

Compte-rendu de la réunion du Jeudi 3 Mars 2016 portant sur le programme limitatif « Le Monde est Leur Atelier »

Par Gabriel MACHETA

L'objectif de la réunion est de définir les attendus incontournables de la nouvelle question à traiter en cours, en rappelant les attentes au Baccalauréat, et en dissociant les points fondamentaux de ceux qui semblent bien plus facultatifs. Nous tentons également de délimiter le champ des questions possibles et des références à évoquer en classe.

Peut-il y avoir des analyses comparatives ?

C'est une hypothèse à ne pas écarter. Cependant il ne saurait être question d'analyser deux œuvres (ou plus) du programme. L'épreuve écrite du Baccalauréat ne pourra confondre l'œuvre « principale » -sur qui porte l'analyse plastique de la Question 1- et l'œuvre « secondaire », surtout destinée à aider le candidat, à éclaircir ses analyses concernant l'œuvre principale, à enrichir son propos dans la Question 2, à apporter un éclairage particulier. Voir par exemple un sujet du Baccalauréat avec, comme œuvre à analyser « La Grande Odalisque » (série *Made in Japan*) de **Martial Raysse**, en regard de « la Grande Odalisque » de **Ingres**.

La Question 2 est limitée aux œuvres des trois artistes contemporains au programme.

Interrogations sur la Question 3

Doit-on limiter les questionnements aux œuvres du programme limitatif, étant donné leur diversité et leur complexité déjà grande ? Ou bien la question 3 sera-t-elle ouverte à un champ de connaissances plus vaste et moins déterminée, posant ainsi le problème d'une culture générale peut-être trop importante pour la plupart des candidats ?

A ce propos, il ne faut pas faire abstraction des deux autres références du programme limitatif, Courbet et Duchamp (par exemple penser à l'importance de l'atelier chez Courbet).

Rappelons que dans le texte de Bruno Durand et Morgan Labar « *Le Monde est leur Atelier* » sont citées de nombreuses références sur lesquelles s'appuyer : par exemple l'exposition « Les Magiciens de la Terre », Beuys, différentes entrées thématiques comme « l'objet » rappelant les œuvres de Duchamp.

La question de l'analyse

L'analyse strictement plastique de certaines œuvres peut être difficile (par exemples les photographies d'Ai Weiwei et leur caractère documentaire) car nécessitant immédiatement un recours aux contextes (actualités, politiques...) pour être comprises.

Réponse : L'œuvre à analyser pour le Baccalauréat montrera forcément des qualités plastiques permettant une analyse par les candidats.

L'hétérogénéité et la complexité des trois œuvres, avec des artistes sans série identifiable et procédant par rupture, posera certainement, dans la pratique concrète de l'enseignement, des problèmes de temps.

Il faudra donc, par souci de clarté et de concision, aborder les diverses œuvres en les groupant sous des notions communes et non en étudiant les différentes biographies des artistes ou la liste exhaustive de leurs œuvres et expositions.

→ Pourquoi ne pas prendre les problématiques énoncées **dans le livret édité par Canopé** -autour des sept thématiques ?

« *Le monde est leur atelier* », « *Espaces* », « *Mouvements* », « *Hybridation* », « *Objets* », « *Le monde comme objet* », et « *Engagement* ».

Cette référence commune aurait l'avantage de permettre une harmonisation claire entre les différents enseignements.

Rappel : L'enseignement des Arts Plastiques doit permettre à l'élève de créer des liens entre différents artistes et différentes œuvres qui font sens.